

Rapport détaillé

T1 2021

LIV|EX
THE FINE WINE MARKET

Bourgogne : tour d'horizon et



Introduction

Les primeurs bourguignonnes marquent le début d'une nouvelle année passionnante pour le monde du vin, et ce en particulier pour le marché britannique, le Royaume-Uni étant le plus gros acheteur de bourgognes au monde. Le mois de janvier est donc habituellement consacré à des dégustations élaborées du nouveau millésime bourguignon, ainsi qu'à des rencontres avec les vignerons de la célèbre région. Cette année, la campagne des « Primeurs 2019 » s'est tenue en ligne et, malgré quelques difficultés, elle n'a pas manqué de susciter de l'enthousiasme.

La Bourgogne, avec la complexité et la rareté inhérentes à ses vins, a prouvé qu'elle possédait encore ce *côté mondain* qui fait tant envie à la planète confinée. La nouvelle cuvée (acclamée par la critique) se caractérise par un retour des allocations restreintes alors que la campagne de 2018 avait été synonyme d'abondance. Les prix du nouveau millésime en fût avaient déjà atteint de nouveaux records en 2019 lors de [la vente aux enchères des Hospices de Beaune](#). Malgré certains prix élevés, les marchands font maintenant état d'une solide demande alors que les sorties se font désormais à plein régime.

La rareté a longtemps été le principal moteur du marché bourguignon, attirant une attention croissante de la part des collectionneurs (et des investisseurs) du monde entier, en particulier au cours de cette dernière décennie. Depuis 2010, nous avons vu la part de marché en valeur de la Bourgogne passer de 1 % à un niveau record de 20 % en 2019, pour finir à 18 % l'année dernière. Les prix ont grimpé en flèche, l'indice Burgundy 150 atteignant son plus haut niveau historique en 2018. L'indice a augmenté de 140 % entre décembre 2010 et décembre 2020, contre 40 % pour l'indice Liv-ex 1000 et 20 % pour l'indice Bordeaux 500 sur la même période.

Le mois dernier, le Domaine Leroy Musigny Grand Cru 1999 (24 380 £ pour 1x75) s'est illustré comme la bouteille de vin la plus chère jamais échangée sur Liv-ex en 20 ans d'histoire. Leroy a également retrouvé la première place dans le [classement Power 100 2020 de Liv-ex](#). La demande pour les vins de Bourgogne était également très forte sur le marché des enchères. Dans son [communiqué de presse annuel](#), Sotheby's a indiqué que trois méthuselahs du Domaine de la Romanée-Conti de 2005, 2006 et 2007 ont établi « de nouveaux records mondiaux en matière d'enchères pour : tout méthuselah de Bourgogne (297 600 \$, pour le millésime 2005) ; tout méthuselah de Bourgogne 2007 (223 200 \$) ; et tout méthuselah de Bourgogne 2006 (210 800 \$). » Sotheby's dirigeait en effet la vente aux enchères durant la soirée d'exposition de la Pristine Burgundy Collection à New York ; vente qui a atteint le montant stupéfiant de 731 600 dollars au total.

Même si en 2020 la Bourgogne a continué de faire la une des magazines du secteur vinicole, elle a dû relever de nombreux défis. La région a dû faire face aux effets de l'épidémie de COVID-19 et à son impact dévastateur sur le secteur de l'hôtellerie et de la restauration (qui constitue une part importante du marché du Bourgogne, notamment en France), ainsi qu'au choc provoqué par les droits de douane de 25 % imposés par les États-Unis à de nombreux vins européens (mais pas tous) fin 2019 ; et ce tout en essayant de conserver son positionnement sur un marché toujours plus vaste. Pour ce qui est des gros titres, la Bourgogne a perdu des parts de marché en valeur alors que les prix de ses vins ont chuté en 2020. Mais les volumes réguliers et l'augmentation du nombre de vins échangés laissent toutefois penser que l'intérêt des acheteurs pour la région est loin de se dissiper. Bien au contraire. Les acheteurs ont continué de chercher les meilleurs rapports qualité-prix dans la diversité des vins de la région, considérant désormais les étiquettes des appellations qui jusqu'ici avaient rarement connu

une activité sur le marché secondaire. Certains marchands ont même indiqué que leurs ventes de Bourgogne ont nettement augmenté en 2020.

L'extraordinaire performance étalée sur dix ans des marques légendaires de Bourgogne (le Graal pour les acheteurs de grands vins) a encouragé les collectionneurs à explorer la région à la recherche des meilleurs rapports qualité-prix, et permis ainsi aux petits *domaines* de briller. Une plus grande transparence et une meilleure connectivité entre les marchands, ainsi qu'une augmentation des ventes en ligne pendant la pandémie, ont été le moteur de la croissance bourguignonne. Grâce à la technologie, les clients ont eu un plus grand choix de vins à savourer chez eux, et sans hésiter, ils ont accueilli à bras ouvert ce que la Bourgogne avait à offrir.

Tendance sur le marché secondaire

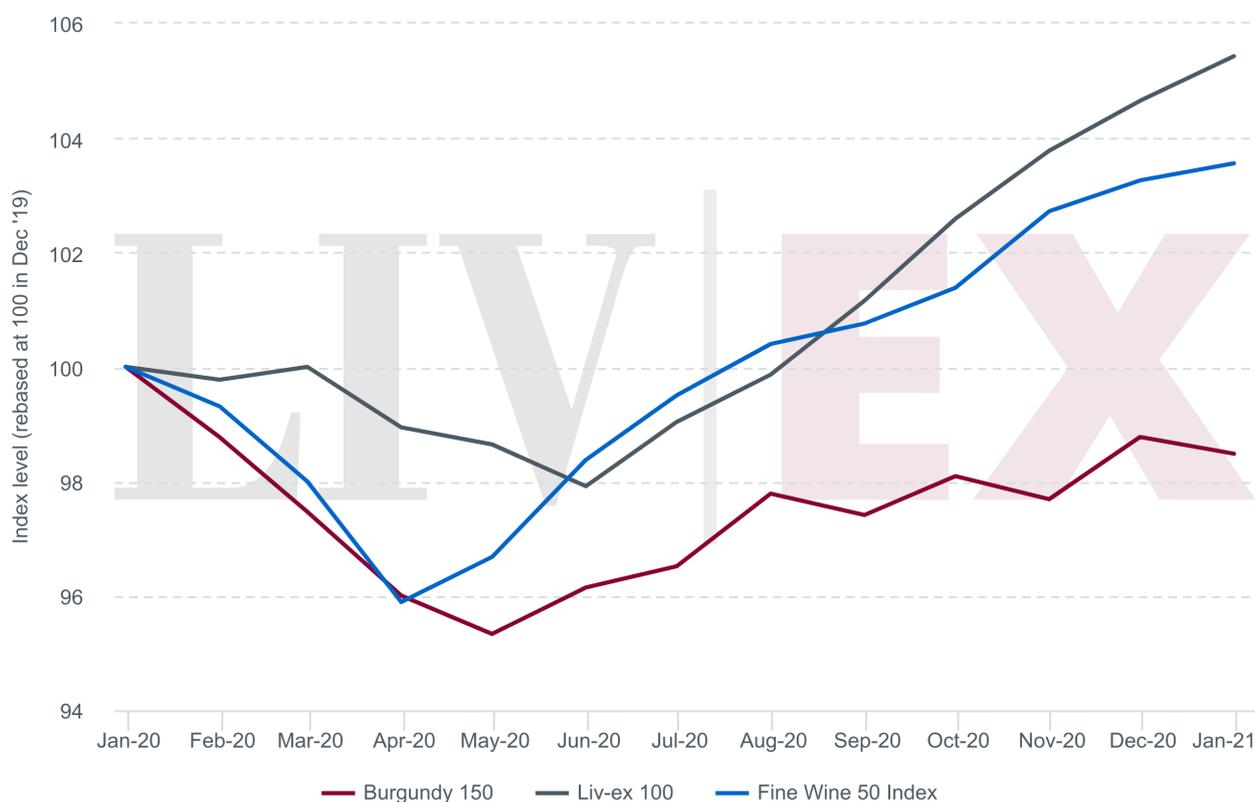
Un recul des prix

La Bourgogne mérite largement d'être admirée pour son activité sur le marché secondaire. En ce qui concerne le prix moyen des échanges et la performance des prix sur le long terme, la Bourgogne est le leader incontesté du marché des grands vins. L'élite des vigneron bourguignons représente en effet le point d'entrée le plus onéreux dans le monde des grands vins, toutes régions confondues. Et la Bourgogne est aussi la région la plus performante depuis le lancement des indices régionaux Liv-ex en 2003.

Mais au cours des deux dernières années, le Burgundy 150 a été l'indice le moins performant, terminant 2019 en baisse de 8,8 % et 2020 en baisse de 1,5 %. La pandémie de COVID-19, les droits de douane étatsuniens sur les vins titrant moins de 14 %, ainsi que l'abondance relative et le prix moyen élevé du millésime 2018 mis sur le marché l'année dernière sont autant de facteurs qui ont exercé une pression sur les prix, entraînant leur baisse.

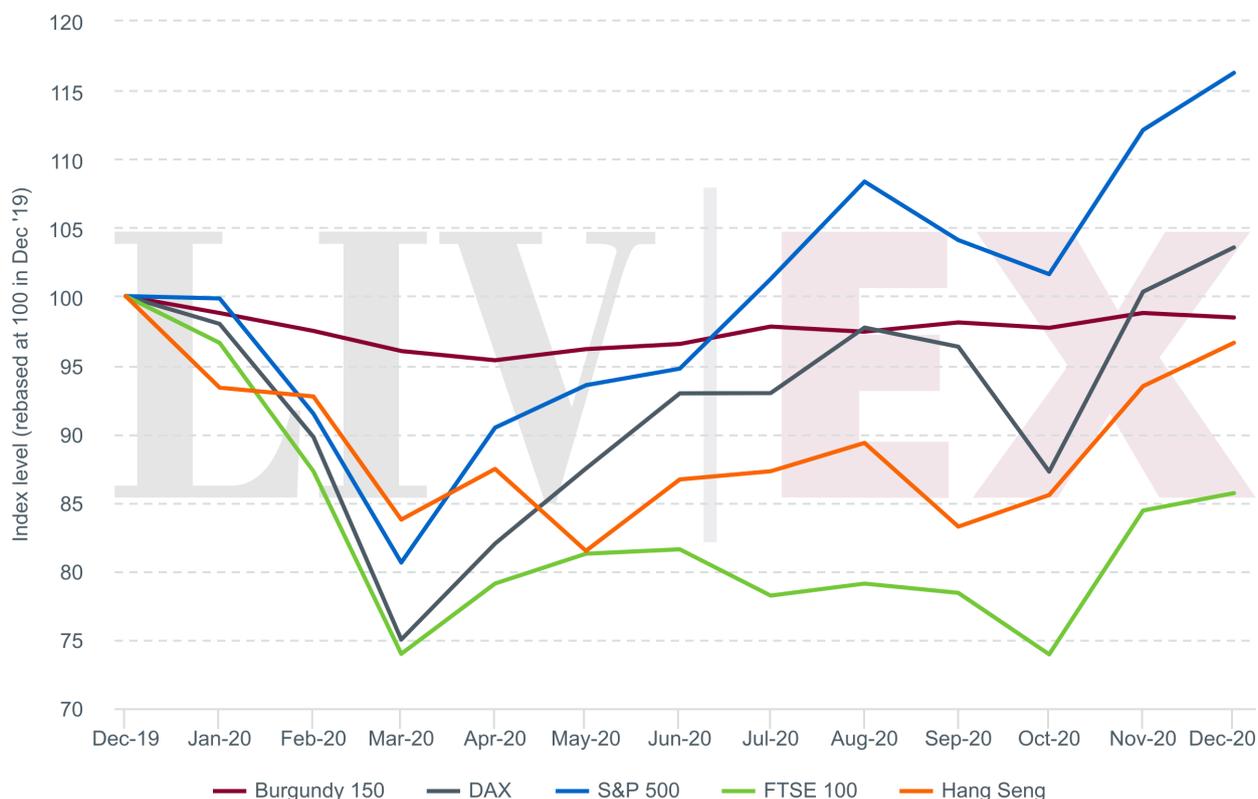
Alors que le Liv-ex 100 (5,4 %), l'indice de référence du marché des grands vins, et l'indice Liv-ex Fine Wine 50 (3,6 %) qui suit la performance des Premiers crus bordelais se sont redressés après les baisses enregistrées au début de la pandémie en mars dernier, le Burgundy 150 est lui resté en territoire négatif à l'issue de 2020 (-1,5 %).

Graphique 1 : Comparaison de l'évolution des indices Burgundy 150, Liv-ex 100 et Fine Wine 50 sur un an



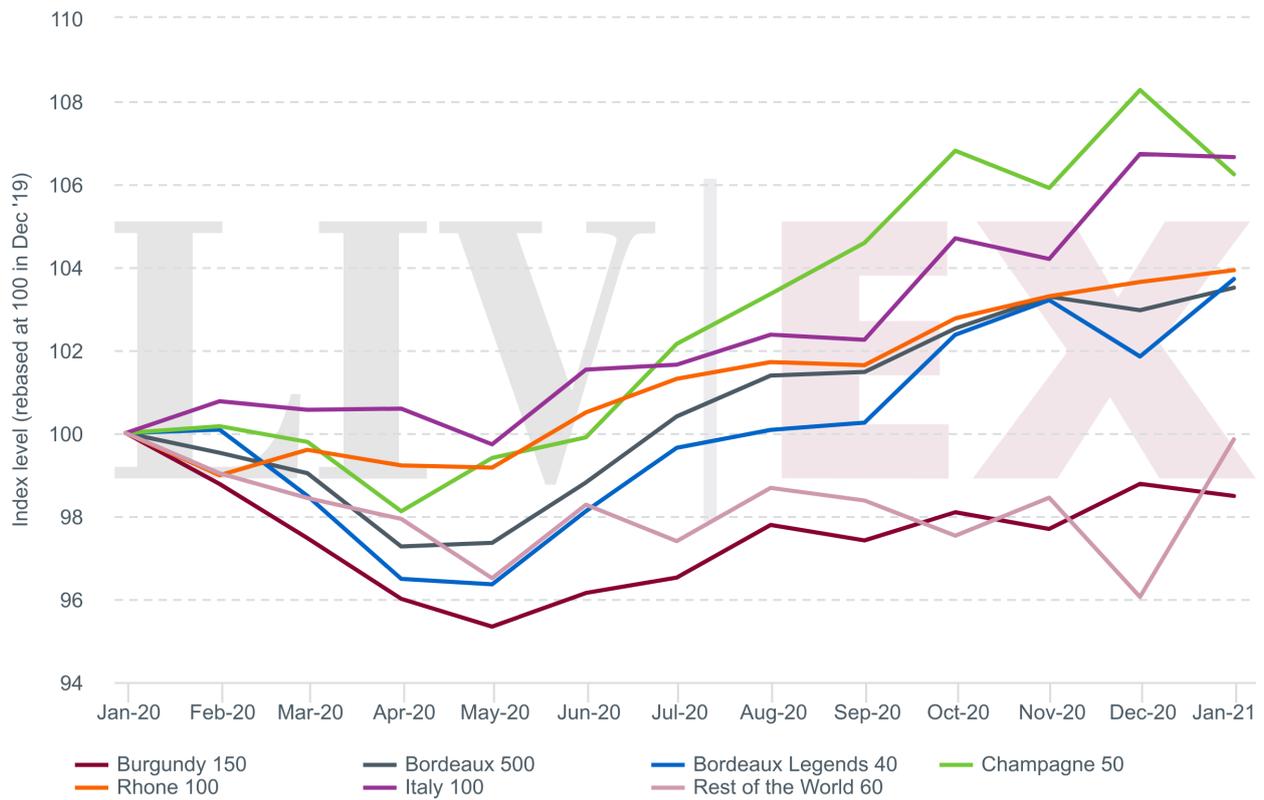
Le prestige des vins de Bourgogne a longtemps séduit les investisseurs. Malgré les baisses successives de l'indice, les vins de Bourgogne se sont révélés être en 2020 de meilleurs investissements que certaines actions. Le Burgundy 150 a en effet surpassé les indices boursiers FTSE 100 et Hang Seng. Il a cependant été à la traîne par rapport aux indices américain et allemand du secteur des technologies, à savoir le S&P 500 et le DAX, qui ont réalisé de solides gains au dernier trimestre.

Graphique 2 : Comparaison de l'évolution du Burgundy 150 et des actions mondiales sur un an

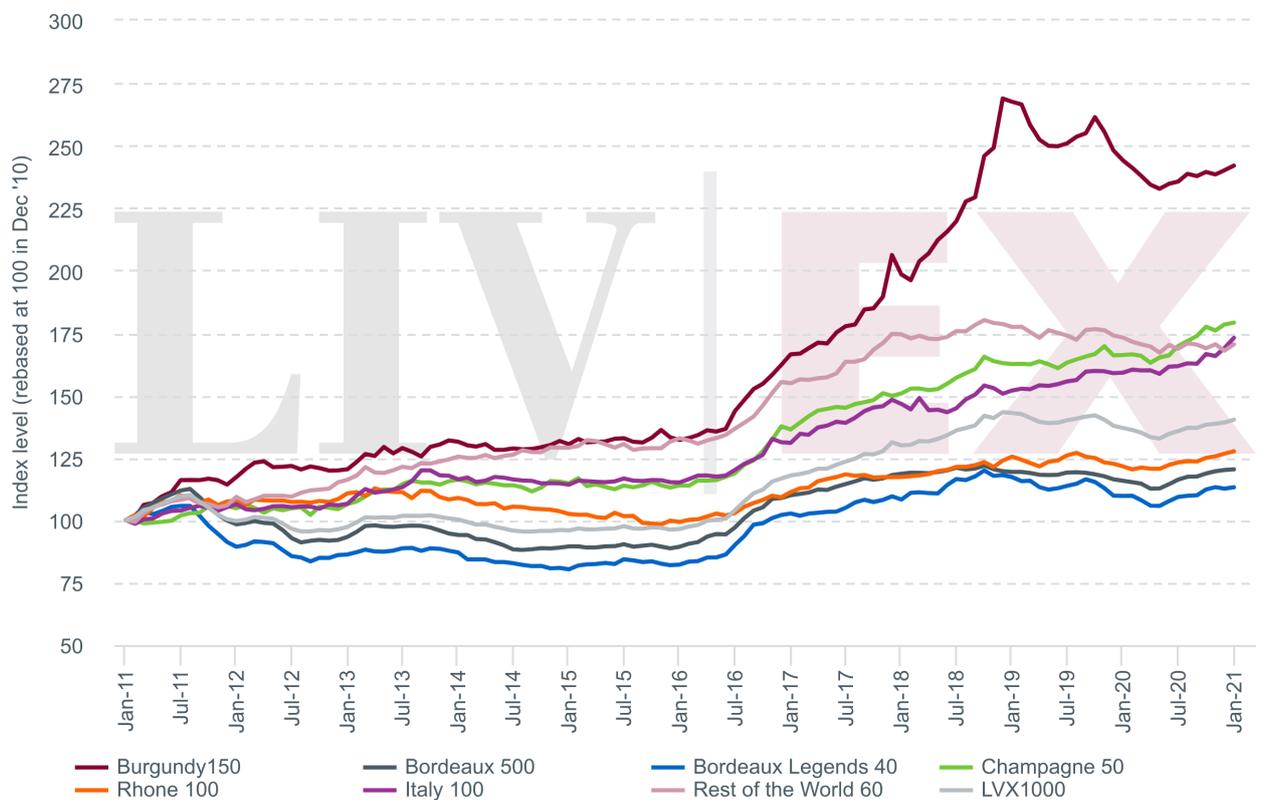


Par rapport à d'autres régions productrices de grands vins, la Bourgogne n'a pas eu le vent en poupe en matière de prix. 2020 a été l'année de l'Italie (6,7 %) et de la Champagne (6,3 %), deux régions exemptées des droits de douane étatsuniens de 25 %. Le Rhône (3,9 %) et Bordeaux (3,5 %, Bordeaux 500) ont également pu progresser tranquillement. Hormis la Bourgogne (-1,5 %), seule la catégorie Reste du monde, sous la coupe des vins américains, a terminé l'année en baisse (-0,15 %).

Graphique 3 : Évolution des sous-indices du Liv-ex 1000 sur un an

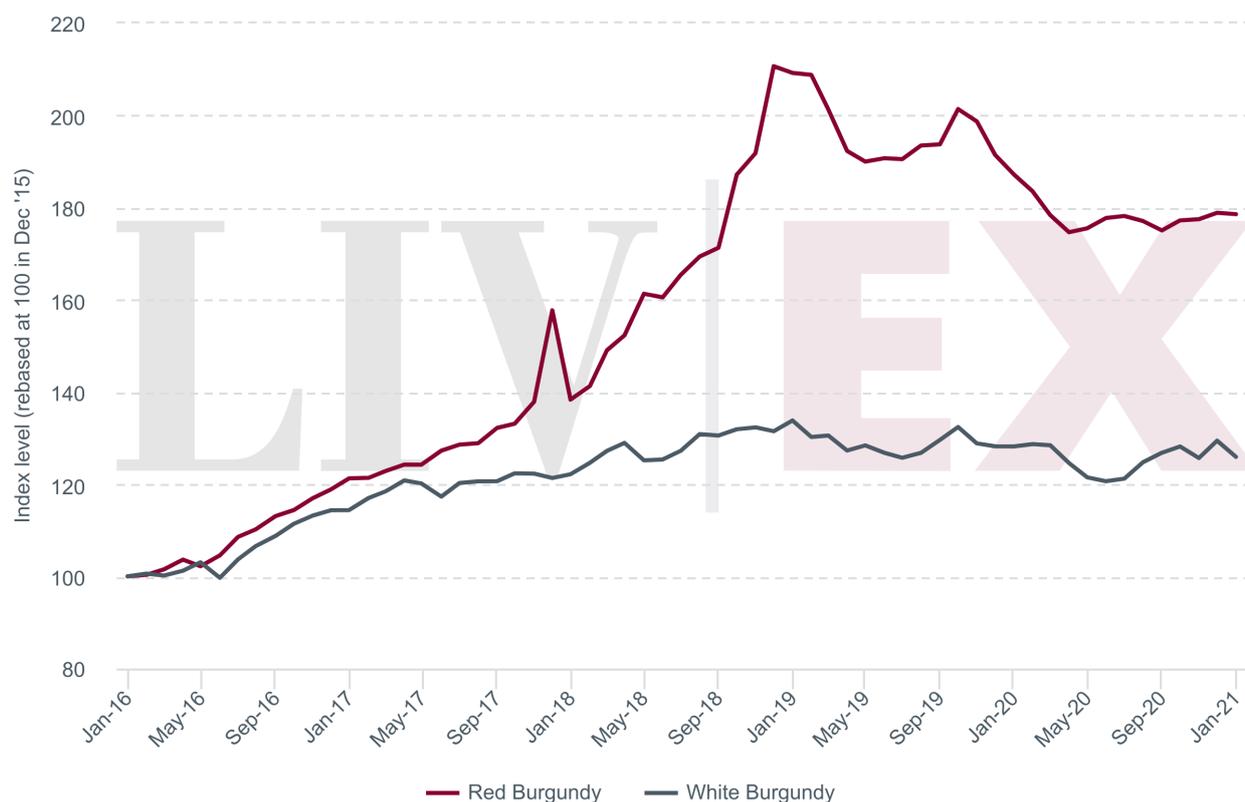


Graphique 4 : Évolution des sous-indices du Liv-ex 1000 sur dix ans



Historiquement, la Bourgogne des vins rouges a toujours surpassé la Bourgogne des vins blancs sur le marché secondaire. Au cours des cinq dernières années, les prix des vins rouges ont augmenté de 78,6 %, contre 28,9 % pour les vins blancs. En 2020, le tableau est toujours sensiblement le même. Le prix moyen d'une caisse de Bourgogne rouge sur Liv-ex était en 2020 deux fois plus élevé que celui d'une caisse de Bourgogne blanc. Cependant, en moyenne, les prix des bourgognes rouges ont davantage baissé cette année : -4,6 % contre -1,8 % seulement pour les Bourgognes blancs.

Graphique 5 : Évolution des indices Bourgogne rouge et Bourgogne blanc sur cinq ans



Le recul de la Bourgogne est également mis en évidence par le classement Power 100° 2020.¹Dix marques bourguignonnes ont disparu du Top 100, c'est plus que pour n'importe quelle autre région.

Bien que la représentation de la Bourgogne dans le Power 100 a diminué, neuf nouveaux producteurs ont été retenus pour figurer au classement général (mais ils sont restés en dehors du Top 100). En effet, la région a tout de même enregistré de bonnes performances en matière de hausse de prix, comme on peut le voir dans le Tableau 1. Ces bonnes performances ont principalement concerné des producteurs qui n'avaient pas l'habitude de connaître une activité significative sur le marché secondaire, ce qui leur a permis de profiter d'une plus grande marge de progression.

1. Le Power 100 classe les marques de vin en fonction de quatre critères : performance des prix d'une année sur l'autre (sur la base du prix de marché d'une caisse de vin au 1er octobre 2019 et de son prix de marché au 30 septembre 2020) ; performance des échanges sur Liv-ex (en valeur et en volume) ; nombre de vins et de millésimes échangés ; et prix moyen des vins de la marque. Pour en savoir plus sur les classements par critère et la méthodologie employée, veuillez [cliquer ici](#).

Tableau 1 : Power 100 2020 : Les plus fortes hausses de prix en Bourgogne

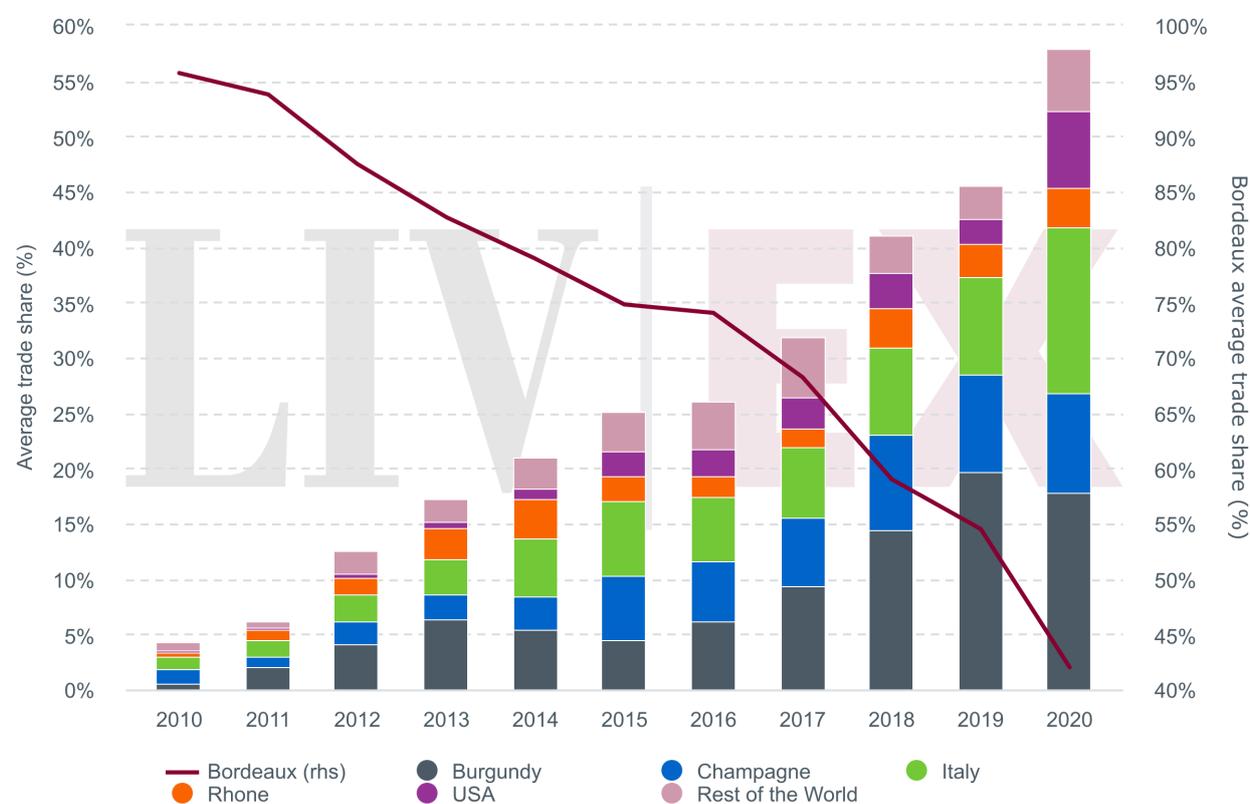
Vin	2020	2019	Performance des prix	Class. perf. des prix
William Fevre	105	205	15,1 %	5
Bonneau du Martray	121	150	14,4 %	7
René Engel	174	56	13,1 %	8
Arnoux-Lachaux	93	77	12,8 %	10
Georges Mugneret Gibourg	168	121	12,4 %	11
Jacques Prieur	41	88	11,7 %	13
Georges Noellat	145	122	11,6 %	14
Bernard Moreau	217	#N/A	11,3 %	16
Pierre-Yves Colin-Morey	60	80	11,1 %	17
Prieure Roch	14	6	10,0 %	22

L'essor de la Bourgogne

Un thème peut-être plus pertinent que la performance des prix est sans doute le positionnement de la Bourgogne sur un marché en expansion constante.

En termes de parts de marché sur l'année 2020, l'Italie s'est révélée être la grande gagnante, passant de 9 % à 15 %, Bordeaux chutant le plus avec 42 % contre 55 % l'année précédente. La Bourgogne a globalement tenu bon après une année record en 2019, sa part de marché en valeur n'ayant que légèrement diminué pour passer de 20 % à 18 %.

Graphique 6 : Parts de marché par région sur dix ans

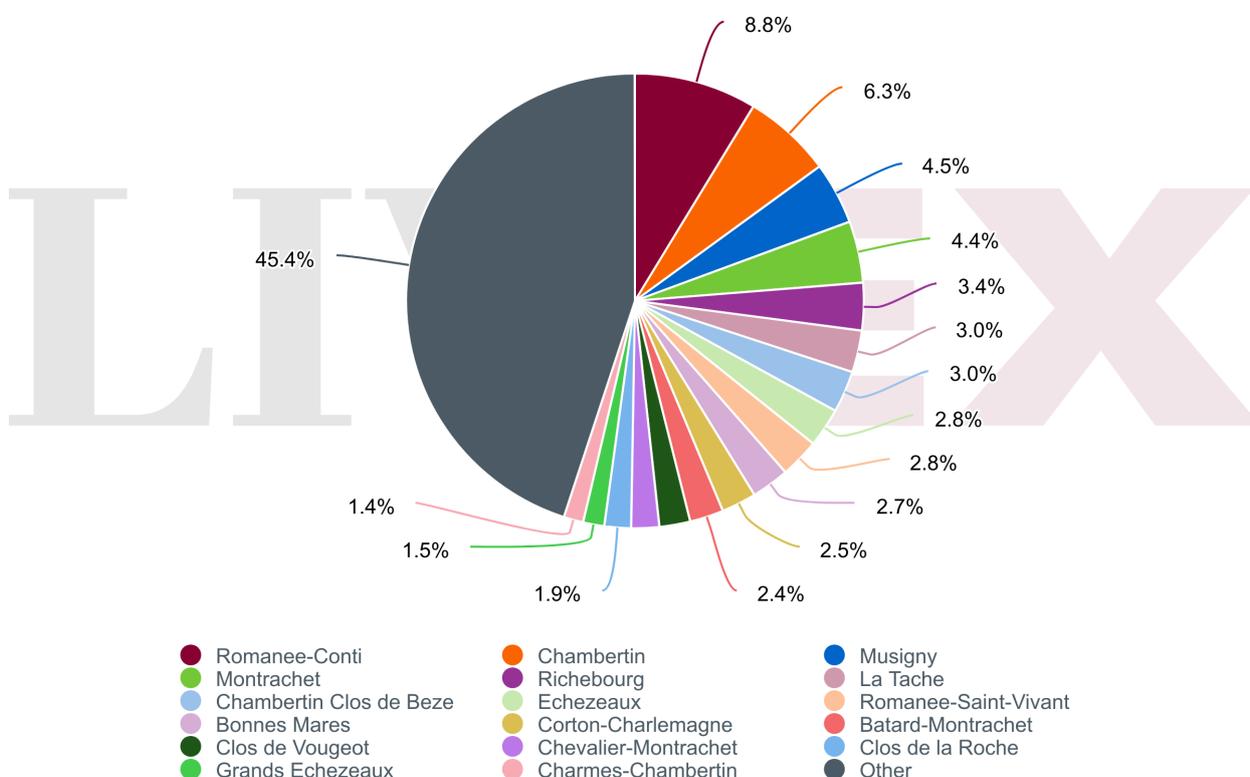


En 2020, le marché a été dominé par les millésimes les plus récents : 2017 (22 %), 2018 (15 %) et 2016 (9 %). Les meilleurs producteurs de Bourgogne, à savoir le Domaine de la Romanée-Conti, Armand Rousseau et Leroy, pratiquant les prix les plus élevés, ont naturellement représenté l'essentiel du marché en valeur au cours de l'année écoulée.

La ventilation des échanges de Bourgogne par appellation apparaît sur le Graphique 7. Au niveau des appellations, ce sont donc Romanée-Conti (8,8 %), Chambertin (6,3 %), Musigny (4,5 %) et Montrachet (4,4 %) qui ont capturé les plus grandes parts de marché en Bourgogne. Cependant, Batard-Montrachet, Clos de Vougeot, Chevalier-Montrachet, Clos de la Roche et plusieurs grands vignobles de Chablis, ont enregistré une tendance haussière.

Bien que modeste sur le plan de la valeur, il faut également noter l'émergence d'un marché secondaire actif pour les vins de Marsannay, Pernand-Vergelesses, Santenay et Mâcon.

Graphique 7 : Part de marché en valeur des différentes appellations bourguignonnes en 2020



Mais la chute des prix (telle que mesurée par les vins vedettes au sein de l'indice Burgundy 150) et le déclin de la part de marché des vins de Bourgogne en valeur ne donnent pas un aperçu complet de la situation.

En 2020, les volumes de vins bourguignons échangés ont augmenté de 31 % par rapport à l'année précédente. Le nombre d'échanges a lui augmenté de 34 %. Et la région a attiré respectivement 11 % et 9 % d'acheteurs actifs et vendeurs en plus.

Comme visible sur le Graphique 8, le nombre de vins distincts échangés (vin et millésime, LWIN11) a augmenté de 28 % pour la région en 2020. Le nombre de marques échangées (LWIN7) a augmenté de 40 %. Aussi, sont entrés sur le marché secondaire davantage de vins à plus bas prix. Le nombre de

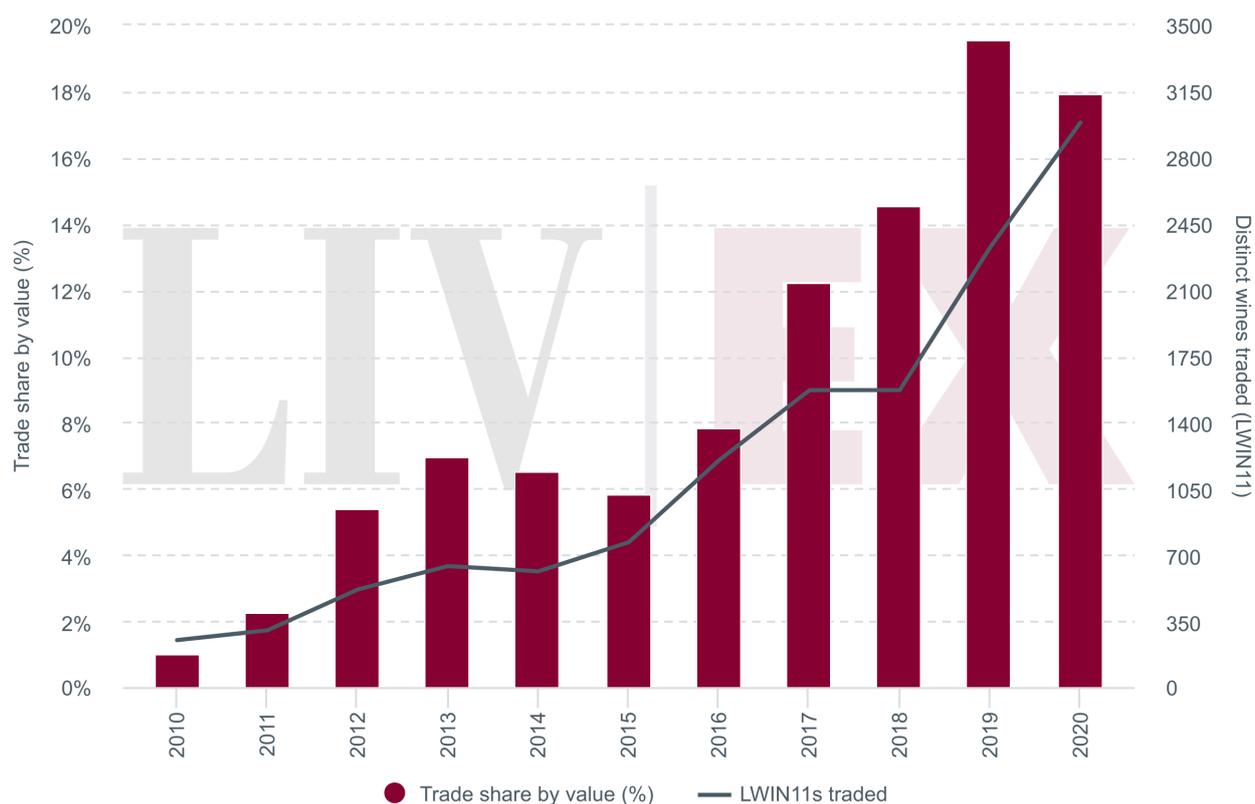
vins actifs – vin présentant en temps réel soit une offre d’achat soit une offre de vente – a également augmenté de 34 % par rapport à 2019, et de 79 % par rapport à 2018.

Alors que l’élite des vins de Bourgogne continue d’attirer les acheteurs de longue date, une gamme plus large de *domaines* a également fait l’objet de la demande. Les vins d’Étienne Sauzet, Henri Boillot, Vincent Darcer, Michel Niellon et Robert Groffier, entre autres, ont enregistré une activité considérable en 2020.

En recherchant de la valeur au-delà des vins vedettes de Bourgogne, les acheteurs ont considéré un éventail de vins produits par un plus grand nombre de vignerons, des appellations régionales aux appellations de villages. Cela a entraîné une baisse de la valeur totale des échanges malgré des volumes de transaction plus importants.

Les vins blancs, plus abordables et buvables de manière précoce, ont vu leur activité augmenter. En 2020, ils ont représenté 26 % de la valeur totale des échanges de bourgognes, alors que deux ans auparavant, cette part s’élevait à 19 %.

Graphique 8 : Évolution de la part de marché du Bourgogne en valeur et du nombre de vins (LWIN11) échangés sur dix ans



Sans surprise, la liste des dix vins les plus échangés en valeur en 2020 est essentiellement composée des vins qui jouissent des prix de marché les plus élevés, soit les grands crus du DRC et du domaine Armand Rousseau (voir Tableau 2).

Tableau 2 : Les vins les plus échangés en valeur en 2020

Vin	Millésime	Prix de marché (12x75)
Domaine de la Romanée-Conti, Grand Cru de la Romanée-Conti	2016	180 000 £
Domaine de la Romanée-Conti, Grand Cru de la Romanée-Conti	2009	194 136 £
Joseph Drouhin, Montrachet Grand Cru Marquis de Laguiche	2017	4 602 £
Domaine de la Romanée-Conti, La Tâche Grand Cru	2017	33 556 £
Domaine de la Romanée-Conti, Grand Cru de la Romanée-Conti	2006	198 000 £
Domaine de la Romanée-Conti, Grand Cru de la Romanée-Conti	2017	151 636 £
Domaine Armand Rousseau, Grand Cru Chambertin	2017	17 952 £
Trapet Père et Fils, Chambertin Grand Cru	2018	3 790 £
Joseph Drouhin, Montrachet Grand Cru Marquis de Laguiche	2018	4 386 £
Trapet Père et Fils, Chambertin Grand Cru	2017	3 248 £

Les vins les plus échangés en volume renvoient cependant une image différente avec une majorité de vins blancs (voir Tableau 3). Ainsi, le vin le plus vendu en 2020 est le Bourgogne Blanc d'Étienne Sauzet avec un prix de marché de 300 livres sterling la caisse (12x75 cL). Le reste des vins les plus échangés en volume met en évidence l'élargissement du goût des acheteurs intéressés par la région et reflète l'augmentation de la part des vins blancs sur le marché du bourgogne.

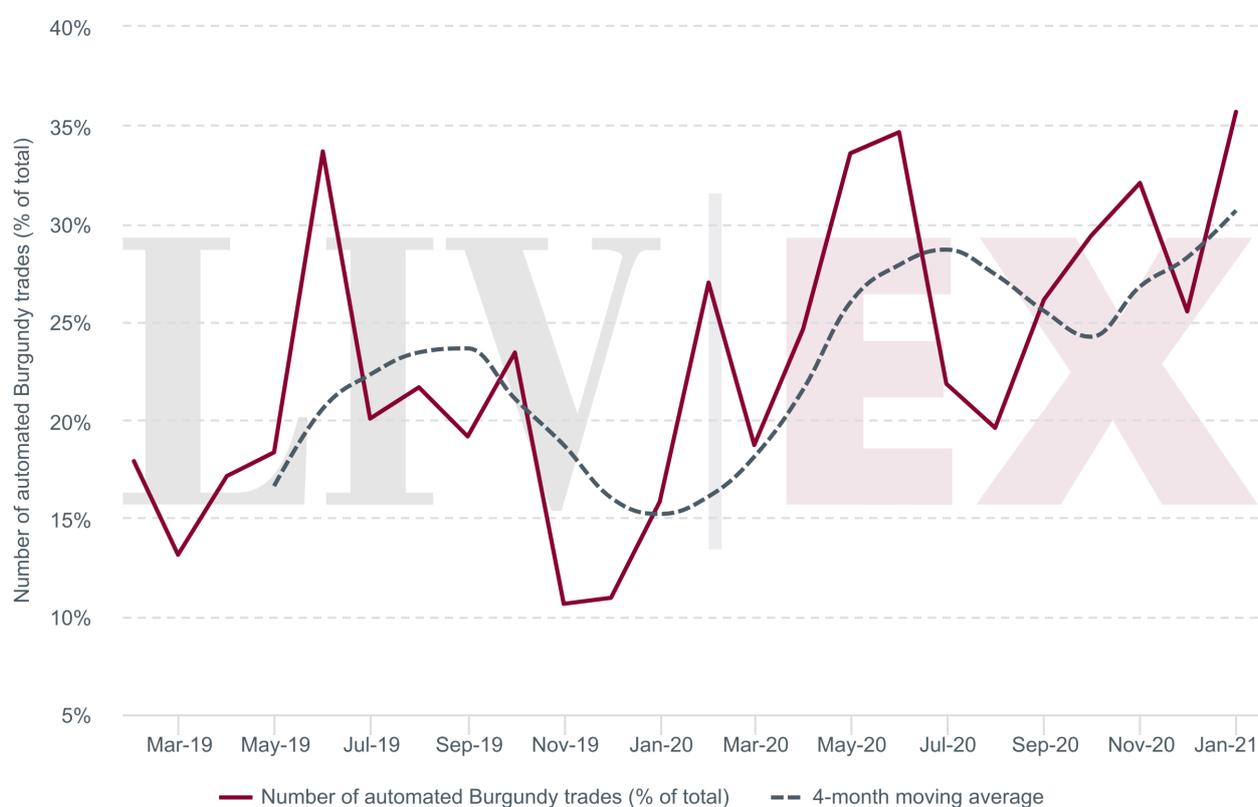
Tableau 3 : Les vins les plus échangés en volume en 2020

Vin	Millésime	Prix de marché (12x75)
Étienne Sauzet, Bourgogne Blanc	2015	300 £
Domaine Henri Boillot, Puligny-Montrachet Premier Cru Clos de la Mouchère	2018	920 £
Maison Roche de Bellene, Vosne-Romanée Vieilles Vignes	2018	449 £
Domaine Leflaive, Puligny-Montrachet Premier Cru Clavoillon	2017	1 440 £
Étienne Sauzet, Bourgogne Blanc	2016	300 £
Dominique Lafon, Meursault Narvaux	2017	704 £
Joseph Drouhin, Montrachet Grand Cru Marquis de Laguiche	2017	4 602 £
Trapet Père et Fils, Chambertin Grand Cru	2017	3 248 £
Michel Niellon, Chassagne Montrachet Maltroie Blanc	2018	541 £
Domaine de Montille, Beaune Premier Cru Les Grèves	2017	600 £

L'élargissement du marché du Bourgogne est une tendance qui avait été anticipée, notamment dans notre rapport détaillé de 2020 sur la région intitulé « [Bourgogne : après le pic](#) ». La technologie, en renforçant les liens entre acheteur et vendeur, contribue largement à ce phénomène. Le passage au commerce en ligne, rendu nécessaire par le confinement mondial, a obligé les marchands en vins à repenser leur offre et leur manière de la proposer à leurs clients. L'automatisation a permis aux marchands de proposer plus facilement qu'auparavant une plus grande gamme de vins à un public plus large.²Ceux qui ont un penchant pour le pinot noir et le chardonnay n'ont jamais été aussi bien servis.

En décembre 2020, les transactions de vins de Bourgogne automatisées représentaient 36 % du total des transactions pour la région.

Graphique 9 : Évolution du nombre de transactions de vins de Bourgogne automatisées sur deux ans (% du total des transactions pour la région)



2. Pour plus d'informations sur l'automatisation, consultez notre guide « [Comment automatiser et accélérer votre activité dans l'industrie du vin](#) ».

Bourgogne 2019 : une vue d'ensemble

Dans son récent rapport sur les Bourgognes 2019, [Neal Martin](#) écrit : « Ce petit millésime d'excellente qualité mérite certainement une dose d'enthousiasme et une forte demande, mais sa sortie intervient à un moment où chaque événement d'ampleur mondiale aura une influence. »

La pandémie a entraîné une diminution radicale de l'habituel exode automnal vers la Côte-d'Or pour les dégustations du nouveau millésime. [Jancis Robinson](#), l'une des rares critiques à s'être rendue sur place en automne a déclaré que « tout était étrangement calme » dans la région. Pierre-Yves Colin-Morey, à Chassagne-Montrachet, a abondé dans le même sens : « L'année dernière, nous avons reçu trop de visiteurs. Mais cette année, nous en avons bien trop peu. »

J. Robinson a récemment observé une autre tendance à laquelle les nouvelles sorties ont dû se confronter. L'incertitude qui entourait le Brexit et l'accord de sortie conclu à la dernière minute ont ralenti l'arrivée des nouvelles offres bourguignonnes au Royaume-Uni. Voici ce qu'elle a déclaré à ce sujet : « les producteurs, alarmés par la possibilité de l'augmentation des formalités administratives et des coûts associés, ont été plus lents que d'habitude pour fixer les prix et les allocations. »

Selon N. Martin, l'appétit pour les vins de Bourgogne reste toutefois fort. Et selon ses propres termes :

« Malgré la stagnation de l'économie, les gens ont de l'argent et ceux qui perçoivent un salaire disposent, avec la fermeture des restaurants par exemple, de moins de points de vente pour le dépenser. Comme lors de la campagne des primeurs bordelaises (millésime 2019) en 2020, les amateurs de vin manifestent leur désir inaltérable d'acheter du vin, en partie en raison de la qualité du nouveau millésime et pour conserver leurs allocations, et d'autre part pour ressentir un sentiment de continuité jusqu'à ce que nos vies reviennent à la normale ».

Le point de vue des marchands

Jusqu'à présent, les marchands qui ont publié des offres portant sur des vins de Bourgogne ont fait état de campagnes réussies, et ce même l'année dernière malgré la hausse des prix. Max Lalondrelle, de Berry Bros. & Rudd, a déclaré au magazine [The Drinks Business](#) : « Les réactions des clients à notre campagne 2019 ont été extrêmement positives et le niveau élevé des ventes témoigne de ce succès. »

Si de nombreux prix sont restés inchangés, certains producteurs ont enregistré des hausses notables. Ces hausses ont essentiellement été enregistrées par les vins produits en petite quantité. De nombreux producteurs ont déclaré des volumes équivalents à ceux du millésime 2016, voire inférieurs pour certains domaines. D'autres ont augmenté leurs prix en raison du repositionnement du marché, en particulier lorsqu'une augmentation de la demande en provenance d'Asie était constatée.

La plupart des marchands ont indiqué que le millésime 2019 est un millésime à acheter à tous points de vue. Dans son rapport, la société marchande Corney & Barrow a en effet affirmé que « la qualité du millésime est poussée, des appellations régionales jusqu'aux appellations de village ».

Un important marchand en vins fins du Royaume-Uni a également déclaré : « après un tel millésime, nous devrions peut-être repenser la hiérarchie des vins de Bourgogne. » Et d'ajouter : des appellations villages comme Pommard, Beaune et Nuits « réécrivent leur CV en produisant des vins nobles et

parfumés aux tanins fins. Il s'agit d'un millésime où des appellations comme Saint-Romain, Auxey Duresses et Hautes Côtes sont à la hauteur des considérations ».

Ainsi, le mot clé du millésime 2019 est « équilibre », car le taux d'alcool pourra parfois être élevé, tant avec les vins blancs qu'avec les vins rouges, en raison de l'été chaud et sec qu'ont enduré les vignes. Certains marchands ont également décrit les vins rouges comme des vins puissants aux tanins fins qui peuvent être « très aromatiques et expressifs » avec un palais riche.

Parmi les bourgognes rouges, les Barthod, Clos de Lambrays, Bruno Clair, d'Angerville et Perrot Minot ont apparemment rencontré un vif succès. Proposés en très petites quantités, les Cathiard, Mortet, Tremblay, Groffier, Roumier, Meo Camuzet et Liger-Belair ont également été très rapidement écoulés.

Les marchands ont également été impressionnés par la qualité des vins blancs. Les appellations Meursault, Chassagne et Puligny Montrachet, en particulier, ont été maintes fois désignées par les marchands comme des régions d'excellence. Des producteurs comme Bachelet-Monnot, Étienne Sauzet, Domaine de Montille et Paul Pillot ont également trouvé des acheteurs consentants « pour des prix à la portée de leurs portefeuilles ».

Il est encore trop tôt pour juger le millésime du point de vue du marché secondaire. Les nouveaux millésimes ont chaque année tendance à prendre leur envol commercial au cours de la deuxième moitié du premier trimestre, une fois que les allocations privées ont été distribuées. Cependant, la Bourgogne a déjà capturé une part de marché significative ce mois-ci. L'action s'est concentrée sur un groupe de vieux millésimes, la région la plus séduisante et la plus insaisissable du monde des grands vins revenant sur le devant de la scène à l'occasion de la sortie de son nouveau millésime.

Le point de vue des critiques

Jancis Robinson et Neal Martin (Vinous) sont deux des principaux critiques à s'être rendus en Bourgogne pour déguster les vins de 2019. Ils sont aussi parmi les premiers à avoir publié leurs notes. Leurs rapports de dégustation offrent une autre perspective sur le marché du nouveau millésime et sur la qualité de ses vins.

Pour J. Robinson, la principale problématique de cette campagne était de savoir si le « charme [de 2019] serait suffisant pour épargner à la région une certaine atténuation de la passion des amateurs de vin du monde entier ». Son rapport introductif au sujet de la qualité du millésime révèle que « si les vins rouges de 2019 ont un défaut, c'est peut-être parce que les puristes trouvent que certains d'entre eux sont un peu trop sucrés et fruités et manquent de tanins marqués, mais les blancs eux ne devraient pas décevoir ». Sa couverture complète de la campagne comprend des conseils sur les vins à acheter et un guide complet des offres proposées par les marchands britanniques.

J. Robinson a attribué ses meilleures notes (voir Tableau 4) au Domaine Leroy, à Armand Rousseau et à George Roumier.

Tableau 4 : Les meilleurs bourgognes 2019 selon Jancis Robinson

Vin	Note
Domaine Leroy Richebourg Grand Cru	19
Domaine Leroy Chambertin Grand Cru	19
Domaine Leroy Musigny Grand Cru	19
Domaine Leroy Corton-Les Renardes Grand Cru	19
Domaine Bernard Dugat Puy Chambertin Grand Cru	18,5+
Domaine du Comte Liger Belair La Romanée Grand Cru	18,5+
Domaine Leroy Romanée St. Vivant Grand Cru	18,5+
Domaine Michel Lafarge Clos du Château des Ducs Premier Grand cru Volnay	18,5+
Domaine Leroy Latricieres-Chambertin Grand Cru	18,5+
Domaine Georges Roumier Musginy Grand Cru	18,5+
Domaine Armand Rousseau Chambertin Clos de Beze	18,5+

Si certains sont allés jusqu'à suggérer que 2019 pourrait être le [meilleur millésime bourguignon depuis 1865](#), le rapport en deux parties de Neal Martin expose une vision bien plus nuancée.

Le critique écrit : « Le fait est que j'adore le millésime 2019, tant pour ses vins blancs que pour ses vins rouges, mais ce n'est pas un millésime exempt de défauts. Il est certes d'une qualité qui dépasse les attentes des vignerons, mais parfois la réaction émotionnelle de ces derniers peut les amener à occulter certaines lacunes ou encore à ignorer qu'une cuvée est en retard sur une autre ».

Il ajoute qu'il faudra le « convaincre que 2019 est meilleur que des classiques comme 2005, 2010 ou 2015 », révélant que « tous les vignerons ne sont pas d'accord pour dire que 2019 est l'égal des millésimes susmentionnés ». Il félicite les producteurs bourguignons pour leur brillante gestion du processus de vinification pendant cette saison où « la Bourgogne aurait pu facilement produire des vins qui tachent, lourds, peu acides, et volatils ».

Dans le tableau ci-dessous figurent les vins qu'il a le mieux notés : Armand Rousseau, Hubert Lignier, Dujac, Domaine de la Romanée-Conti et Jean Grivot, tous dans la fourchette des 97-99 points. Par ailleurs, 29 autres vins ont été placés dans la fourchette des 96-98 points par le critique.

Tableau 5 : Les meilleurs bourgognes 2019 selon Neal Martin

Vin	Note
Domaine Armand Rousseau Chambertin Clos de Beze Grand Cru	97-99
Domaine Hubert Lignier Clos de la Roche Cuvée MCMLV Grand Cru	97-99
Domaine Dujac Clos de la Roche Grand Cru	97-99
Domaine de la Romanée-Conti La Tache Grand Cru	97-99
Domaine Jean Grivot Richebourg Grand Cru	97-99

Conclusion

L'attrait de la Bourgogne demeure exceptionnel, malgré la légère baisse de l'indice Burgundy 150 en 2020. Si les performances des vins phares de Bourgogne ont laissé entrevoir un plafonnement des prix, de nombreux autres *domaines* très réputés ont vu leurs vins prendre de la valeur et se sont ainsi placés en tête du classement Power 100 sur le critère de la performance des prix.

Il semblerait que les acheteurs commencent à changer de perspective : la demande pour les vins de Bourgogne s'élargit à un rythme soutenu, les marchands et leurs clients recherchant les offres au meilleur rapport qualité-prix. Les *domaines* qui jusqu'ici ne concentraient pas une part significative des échanges attirent désormais un public plus large. L'automatisation accrue des places de marché a permis de proposer dans le monde entier un éventail élargi de producteurs à un plus grand nombre d'acheteurs.

Il y a cinq ans à peine, le marché secondaire de la Bourgogne appartenait au groupe puissant (mais restreint) des poids lourds traditionnels, mais aujourd'hui, la diversité est à l'honneur. Désormais, plus de vins provenant de davantage d'appellations bourguignonnes font l'objet d'échanges sur le marché secondaire à un niveau sans précédent. Le nombre de vins de Bourgogne actifs a augmenté d'un tiers l'année dernière. Et la Bourgogne rayonne toujours mondialement. Il y a tout lieu de croire que ce rayonnement ne fera que s'accroître.

Les tendances qui ont émergé en 2020 devraient suivre leurs cours cette année. Le Chardonnay de Bourgogne, mondialement célèbre, continue de gagner des parts de marché. Le millésime 2019, qui a produit d'excellents vins blancs, devrait occasionner un nouvel élan en ce sens.

En effet, le millésime 2019, vivement salué par les critiques et les professionnels, semble voué à accentuer les tendances de 2020. Les faibles quantités produites, l'excellente qualité du millésime et la frustration engendrée par les allocations restreintes se traduiront par l'absorption totale des nouvelles sorties. Les hausses de prix, bien que malvenues, étaient inévitables. Mais, comme observé au cours des premières semaines de l'année, l'enthousiasme suscité par la sortie du nouveau millésime a ravivé l'intérêt des acheteurs pour certains millésimes physiques, notamment 2006, 2017 et 2018, pour n'en citer que quelques-uns. En ce qui concerne effectivement les sorties de 2019, les marchands rencontrent une demande ferme pour les vins de Fixin, Marsannay, Pommard, Ladoix, Saint-Aubin et Monthelie entre autres, la qualité et les prix permettant à ceux qui ont un portefeuille moins garni de goûter aux délices de cette vénérable région.

La Bourgogne devra probablement relever de nouveaux défis courant 2021, notamment en raison des confinements, des restrictions de voyage et de la fermeture des hôtels et restaurants qui restent en vigueur actuellement. Cependant, comme l'ont révélé les tendances du marché secondaire en 2020, le tour d'horizon bourguignon et les découvertes associées ne font que commencer pour de nombreux acheteurs. Pour reprendre les mots de Neal Martin, la région « reste un endroit magique » qui continue d'envoûter les amateurs de bon vin. Ajoutons que cette magie n'est pas seulement une question de géographie puisqu'elle habite effectivement les vins eux-mêmes.